

«Être une famille d'accueil, c'est un sacerdoce!»

ENFANCE ► En Valais, aujourd'hui 83 enfants ou adolescents sont placés dans près de 70 familles d'accueil. Pour la première fois, celles-ci ont créé une association.

VINCENT FRAGNIÈRE

Une Amniviande fêve de psychologie mariée à un Haut-Valaisan qui adore les enfants, ça donne l'une des 70 familles d'accueil valaisannes sur lesquelles peut compter le Service cantonal de la jeunesse. Depuis quinze ans, les Sierrois Angèle et Pierrrot Matter accueillent chez eux des enfants qui ont dû, sur décision de l'autorité tutélaire, quitter leur famille «biologique». Pour quelques jours, quelques mois, voire même pour plusieurs années. «Caroline* est chez nous depuis cinq ans et le restera au moins un premier temps, l'accueillir pour cinq mois, le temps de terminer sa 5e primaire. Une famille d'accueil, c'est un peu comme une relation avec son orthodontiste. On sait simplement quand ça commence...»

«Au début, je voulais les tester...»

Aujourd'hui, Caroline ne voudrait pour rien au monde quitter sa famille d'accueil. Pourtant, au début, elle la rejetait systématiquement. «Même si c'est difficile, on ne veut pas quitter sa maison comme ça. Au début, je voulais tester Angèle et Pierrrot, les pousser à bout...» Un scénario qu'Angèle avoue avoir connu lots de chaque expérience... ou presque. «Cette période de test est certainement la plus difficile. Comme j'adore la psychologie, je connais certains mécanismes. Mais pas tous les parents d'accueil sont prêts à gérer cette attitude. C'est, entre autres, une des raisons qui nous a poussés à créer une association (voir ci-contre).»

Très rapidement, le cadre de vie est fixé. Même si, aujourd'hui, elle se considère comme la sœur des trois enfants d'Angèle et de Pierrrot, en aucun cas ces derniers doivent remplacer ses parents biologiques. «On l'aime beaucoup, mais jamais l'idée d'une adoption nous a traversé l'esprit. Caroline voit aujourd'hui ses parents biologiques de manière régulière. C'est aussi pour nous une victoire...» Pas question non plus de laisser s'introduire un vocabulaire plus familiale. «Pour Caroline, nous serons toujours Angèle et Pierrrot, et pas maman ou papa. C'est extrêmement important, même si elle vit chez nous depuis cinq ans.»

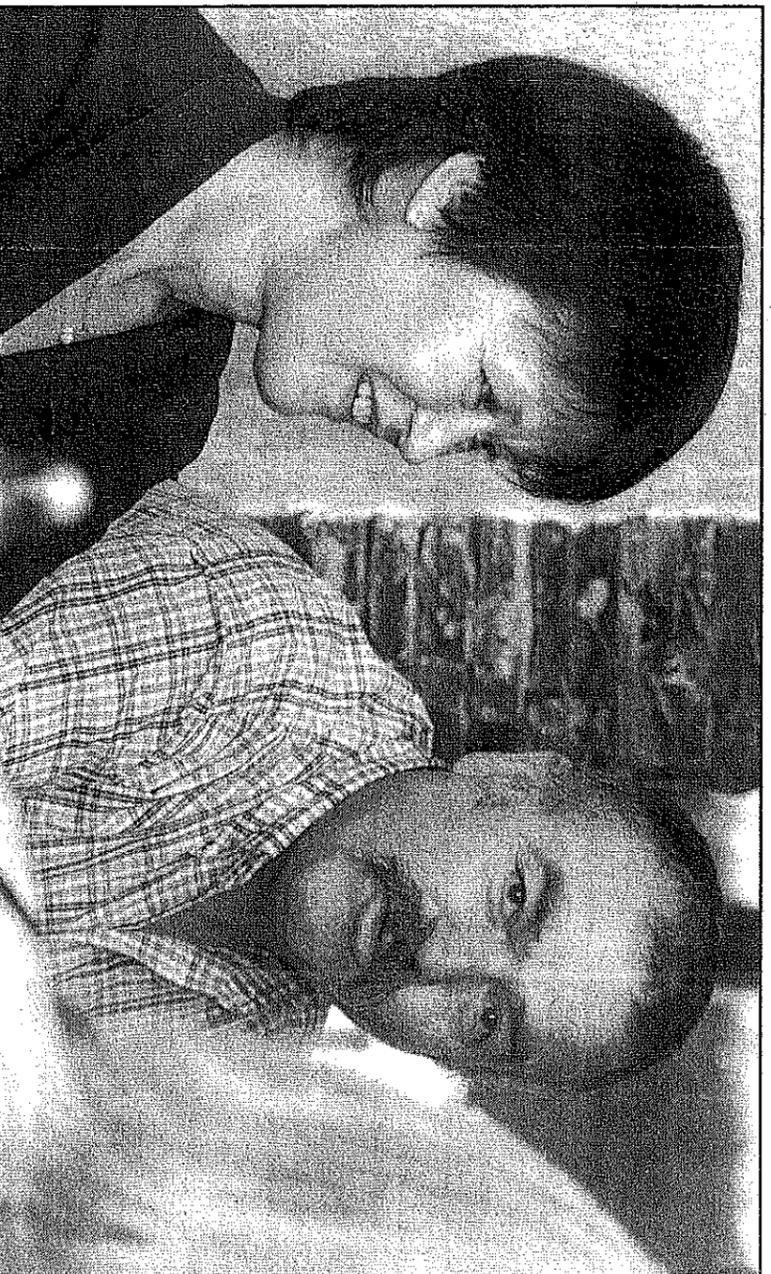
«On l'est par nature...»

A les écouter évoquer leur rôle de parents d'accueil, on comprend mieux ce qu'Angèle veut dire en marquant, à plusieurs reprises, qu'«on ne choisit pas de devenir une famille d'accueil, on l'est par nature...».

Chez les Matter, les enfants ont toujours été légion. «C'est une sorte de sacerdoce.» Depuis quinze ans et leur implication dans ce projet des familles d'accueil, ils ne sont plus cinq, mais six en famille. Et le sacerdoce est familial... «Jamais nous n'avons accueilli d'enfant sans le consentement de toute la famille.»

Une famille qui aujourd'hui l'avoue volontiers: l'arrivée dans leur vie de Caroline a été vécu par tous comme une chance. «Mieux même, c'est en partie elle qui a permis de lancer cette idée d'association qui a mis neuf mois pour voir le jour...»

* Prénom d'emprunt



Angèle et Pierrrot Matter sont les parents d'accueil depuis cinq ans et demi de Caroline*. «Une expérience qui est à la base de la création de notre association...» MAMIN

«IL NE FAUT PAS AVOIR HONTE D'ÊTRE AILLEURS QUE CHEZ SOI»

Placée en famille d'accueil depuis six ans, Caroline* aujourd'hui 16 ans. Durant cet été, elle a écrit un petit texte en lien avec son placement en famille d'accueil. En voici quelques extraits plutôt émouvants: «Est-ce que c'est vraiment une honte d'être dans une famille d'accueil? Moi, je trouve que non. Beaucoup de personnes disent que les enfants en famille d'accueil ne

sont pas normaux. Ce n'est pas vrai. Ces enfants ont des sentiments et un cœur comme les autres. Ils ne feront jamais souffrir leurs futurs enfants comme ils ont dû souffrir. Dans les familles d'accueil, les enfants ont de la chance, car ils ont deux familles qui les aiment et les protègent. La maman d'accueil peut être pour l'enfant sa deuxième maman et même sa confidente. Il ne faut pas avoir honte d'être ailleurs que chez soi, mais avoir le courage, la force et la fierté de l'avouer. Ne vivons plus dans l'ombre.»

Les nouvelles familles

En gestation depuis une année, l'association des familles d'accueil valaisannes existe depuis vendredi dernier pour objectif de permettre aux familles et aux enfants concernés de se rencontrer. Elle doit aussi assurer leur encadrement aux nouvelles familles d'accueil, que Angèle Matter, première présidente de l'association, elle sera secondée par Brigitte Joray de Praraj, Rachel Claivaz de Saint-Gingolph, Magalie Bailly Régine Saillen de Troistorrens ainsi que Marie-Claud de Collombey-le-Grand. Au programme de cette 2006-2007, des groupes de paroles, des groupes de et aussi un grand pique-nique familial. «Cette association doit aussi permettre d'augmenter le nombre de familles d'accueil.» Toute personne intéressée peut appeler 027 455 48 22 ou le 024 481 82 51. VF